

« Histoire des deux Indes » de l'abbé Raynal

Le livre le plus lu au siècle des Lumières est une dénonciation du colonialisme.



L'AUTEUR

Né en Rouergue, en 1713, l'abbé Guillaume Thomas Raynal est l'une des figures les plus typiques des Lumières. Après des études chez les Jésuites, il est ordonné prêtre, sans grande vocation. puis, il « monte » à Paris, officie à Saint-Sulpice et devient précepteur. En 1750, il est nommé directeur du *Mercure de France* et fréquente le groupe proche du baron d'Holbach, frange la plus radicale des encyclopédistes. En 1770, il publie anonymement l'*Histoire des deux Indes*. Après l'édition de 1780 où figure son portrait, Raynal doit s'exiler et ne revient en France qu'en 1784. En 1791, il écrit une « Lettre à l'Assemblée nationale » qui dénonce les excès de la Révolution. Même s'il est dénigré, sa popularité est si grande qu'il n'est pas inquiété sous la Terreur. Élu membre de l'Institut de France en 1795, il meurt en 1796.

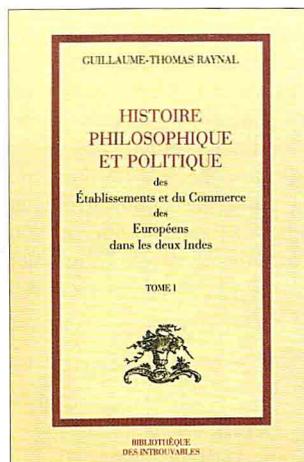
Yves Saint-Geours
Président du Grand Palais

L'*Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*, communément appelée l'*Histoire des deux Indes*, fut écrite dans le contexte des désastres coloniaux français qui ont suivi la guerre de Sept Ans.

Publiée en 1770 à Amsterdam, diffusée en 1772, revue et augmentée en 1774 et immédiatement mise à l'Index par le clergé, l'œuvre connaît un formidable succès avec quelque 25 000 exemplaires. Datée de 1780, la troisième édition, plus virulente, est condamnée par le parlement de Paris et brûlée en place publique en 1781 : son succès devient alors immense ! Jusqu'en 1787, 17 nouvelles éditions de ces épais volumes de 2 500 pages verront le jour.

C'est un livre touffu, parfois même contradictoire, compte tenu de l'extrême variété des

thèmes abordés, de la diversité des auteurs (plusieurs contributeurs, dont Diderot), du souci de tout embrasser, de multiplier les digressions. L'*Histoire* est divisée en quatre grandes parties : les Indes orientales, l'Amérique du Sud, les Antilles (et la traite négrière), l'Amérique du Nord enfin avec un ultime livre bilan



QU'EN RESTE-T-IL ?

Oublié pendant un siècle et demi, le livre est sorti du purgatoire assez récemment. D'abord à cause de sa dénonciation claire de l'esclavage, sous toutes ses formes. Ensuite du fait de sa remise en cause de la colonisation. L'*Histoire des deux Indes* est en effet l'un des jalons essentiels qui, depuis les écrits de Bartolomé de Las Casas au XVI^e siècle, fondent le rejet, par les Européens eux-mêmes, de

la conquête de l'Amérique. consacré à l'Europe et ses colonies. Comme l'*Encyclopédie*, l'ouvrage est une suite d'articles sur la géographie, les techniques, le commerce, autant de sujets prétextes à débat. Des débats classiques à l'époque, et habituels dans des récits de voyage où l'on réfléchit sur le « sauvage », sur la loi naturelle, sur les mœurs et où l'on évoque les excès du despotisme. Et c'est bien cela qui fait la popularité du livre : à travers la dénonciation du colonialisme, les lecteurs y trouvent matière à la critique du gouvernement, de l'Église et du clergé, de l'intolérance, du manque de liberté d'expression.

Mille propositions de réformes y sont exposées qui portent sur les libertés comme sur les impôts. S'y reflètent aussi les débats qui donnent à comprendre ce que fut le mouvement des idées à la veille de la Révolution.

la conquête de l'Amérique.

Annonçant la juste émancipation de ces peuples, ce sont des paroles à la fois prophétiques et intemporelles que propose la conclusion, « Réflexions sur le bien et le mal que la découverte du Nouveau Monde a fait à l'Europe » : « *Lorsque ces colonies seront arrivées au degré de culture, de lumière et de population qui leur convient, ne se détacheront-elles pas d'une patrie qui avait fondé sa splendeur sur leur prospérité ? Quelle sera l'époque*

de cette révolution ? On l'ignore, mais il faut qu'elle se fasse. »

On sait que Bolivar s'est appuyé sur l'œuvre de Raynal pour rédiger, le 6 septembre 1815, sa « Lettre de la Jamaïque » qui dénonce la colonisation et appelle à l'indépendance.

Abbé Raynal, *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*, Amsterdam, 1770, rééd. Bibliothèque des introuvables, 2006.